



# JOURNAL DE LYON ET DU MIDI.

*Cette feuille devance d'un Jour à Lyon et dans le midi, les Journaux de Paris, pour les nouvelles de Paris et du Nord; et de plusieurs jours pour les nouvelles du midi de l'Europe.*

On s'abonne à Lyon, au bureau du Journal, place St-Jean, N.º 3; chez Manel, libraire, place Louis-le-Grand, N.º 20; et chez Chambet, libraire, rue LaFont; dans les départemens, chez tous les Libraires et les Directeurs de postes. Prix: pour 3 mois, 15 francs, pour 6 mois, 30 francs et 60 francs pour l'année, franc de port pour la France; les abonnemens à l'étranger doivent 2 francs de plus par trimestre. On ne recevra que les envois francs de port. S'adresser pour ce qui concerne la rédaction, au Directeur du Journal de Lyon, place Louis-le-Grand, N.º 1, à Lyon.

LYON, 9 septembre.

Par l'ordonnance du roi des 6 juin et 27 août derniers, M. le baron Rambaud est nommé de nouveau pour cinq ans maire de la ville de Lyon. MM. Diau le jeune, Evêque et Delphin, adjoints actuels; et MM. Thomas Dugas, propriétaire; Vachon-Imbert, négociant; et de Boisset, propriétaire, sont appelés aux fonctions d'adjoints.

L'installation de la nouvelle mairie sera faite par M. le préfet, jeudi prochain, 13 septembre courant, à midi, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville.

## SOUSCRIPTION

*Pour un monument en l'honneur du chevalier BAYARD.*

Après avoir noblement satisfait aux charges que des circonstances rigoureuses lui avaient imposées, la France acquitte envers les grands hommes qui l'ont illustrée, la dette sacrée de la reconnaissance. Partout se relevent les monumens que la faulx révolutionnaire avait renversés. Partout on répare l'oubli des générations qui nous ont précédés, et bientôt chaque contrée ou naquit un héros, n'aura plus à redouter le reproche d'une coupable indifférence.

Le Dauphiné, patrie de Bayard, en conserve religieusement la mémoire; mais jusqu'à présent le soin de la perpétuer avait été laissé à l'histoire. Le conseil-général du département de l'Isère a reconnu qu'il lui appartenait de provoquer l'érection d'une statue en l'honneur du chevalier sans peur et sans reproche, et il a joint à l'expression de son vœu le don d'une somme de 20,000 fr. La ville de Grenoble, imitant cet exemple, consacre une somme à la même destination. Enfin, S. Ex. Mgr. le ministre de l'intérieur a daigné promettre les marbres nécessaires.

Cette impulsion ne s'arrêtera pas aux limites du département de l'Isère. Les grands hommes appartiennent à toute la nation qu'ils ont illustrée ou défendue: la nation toute entière doit honorer leur mémoire. Ainsi, les souscriptions pour les monumens des Duguesclin, des Turenne, des Féuélon, des Malesherbes se composent des offrandes de toutes les parties de la France. Celle qui vient d'être ouverte pour honorer la mémoire du modèle des guerriers et du plus vertueux des hommes, sera aussi favorablement accueillie. Les militaires qui doivent à Bayard tant d'exemples de courage, les villes dont il défendit les remparts, la France qui le compte avec orgueil au nombre de ses plus illustres guerriers, voudront s'associer à la noble pensée du conseil-général de l'Isère.

## NOUVELLES DIVERSES.

Tous les journaux se sont accordés à donner le nom de Picquenard à l'assassin de la rue de la Feuillade, tous se sont trompés. M. Picquenard, père de famille, homme paisible et laborieux, nous adresse la lettre suivante que nous nous empressons d'insérer.

Paris, 5 septembre 1821.

« Monsieur,

» J'ai été étrangement surpris de me voir désigner, dans votre journal, comme étant l'auteur de l'assassinat commis rue de la Feuillade.

» Je vous prie de vouloir bien rétracter, dans votre plus prochain numéro, cette atroce calomnie, probablement insérée à l'instigation de personnes qui auront trompé votre religion, dans l'unique vue de satisfaire quelques vengeances particulières.

» J'ai l'honneur, etc.

PICQUENARD, homme de lettres ;  
marché Saint-Jacques, n.º 7.»

— M. le marquis de Pange, pair de France, maréchal-de-camp, commandant le département de la Meurthe, est arrivé à Nancy le 30 août.

M. le baron de Villiers, lieutenant-général en mission extraordinaire, est également arrivé dans cette ville le même jour.

M. le baron de Cavaignac, inspecteur-général de cavalerie, y était depuis le 29 du même mois.

— Le duc de Wellington s'est embarqué le 2 à Calais.

— Le voyage de lord Wellington à Paris a vivement fixé l'attention publique. L'on en parle diversement dans les cercles diplomatiques: en général on ne doute pas que sa seigneurie ne fût chargée d'une mission fort importante, et que cette mission ne fût relative aux affaires de la Turquie. (*Journal du commerce.*)

— Un Français vient de faire une découverte fort importante pour les arts, la manière de fabriquer le vrai damas. Depuis long-temps nous étions tributaires des autres pays pour les instrumens d'acier: les faulx, les limes nous venaient d'Allemagne, et les rasoirs anglais étaient préférés aux nôtres. M. Sirhenry, coutelier de la faculté de médecine de Paris, après beaucoup de recherches et d'expériences, a obtenu un acier qui l'emporte sur le damas si vanté des anciennes fabriques de la Syrie.

Le nouveau damas, qu'on peut essayer chez son auteur, comparativement avec les damas asiatiques, est homogène, très-dur, très-élastique, très-sonore et plus pesant que les autres aciers; ses molécules sont si rapprochées, et le grain qu'offre sa cassure est si fin qu'il est difficile de l'apercevoir même à la loupe. Les lames faites avec ce nouvel acier, quoique plus minces et plus flexibles que les couteaux à palettes, coupent les métaux les plus durs, le fer et même l'acier trempé. Cet acier déjà employé pour la coutellerie de M. Sirhenry, sera précieux pour les arts et surtout pour la chirurgie. Les canifs et les bistouris de ce damas français coupent parfaitement les os et l'ivoire le plus dur. Cette découverte offre encore de précieux avantages pour la confection des burins, de même que pour celle des coins propres à fabriquer les monnaies.

— Un fossoyeur du cimetière d'Arras, qui, depuis de longues années qu'il exerçait son métier, avait dû s'habituer à ne plus songer à la mort, s'imagina que la fosse qu'il creusait pour un bien être la sienne; effectivement, il tomba au moment même dans cette fosse et en fut retiré sans mouvement. Serait-il donc vrai que personne ne peut résister à la force d'une imagination frappée, même les hommes que leur position habituelle semble mettre au-dessus de toute crainte?

— Les numéros de l'Observateur autrichien des 26 et 27 août que nous venons de recevoir, ne contiennent aucune nouvelle sur les affaires d'Orient.

— Des lettres arrivées à Vienne de la frontière turque annoncent que, d'après ces dernières nouvelles de Constantinople, il n'y aura pas de guerre avec la Russie dont les demandes ont été, après une longue délibération, presque toutes accueillies par le divan. On ajoute que la Porte a même proposé des modifications aux articles qui n'ont pu être acceptés en entier, et que ces modifications sont de nature à pouvoir se flatter que la cour de Saint-Petersbourg soit disposée à les accepter.

Quant aux anciens traités existans entre la Russie et la Porte, cette dernière a déclaré qu'elle est prête à les maintenir, mais à condition que les sujets de la Porte ne puissent se servir du pavillon russe, pour passer de la Méditerranée à la Mer-Noire; du reste, la navigation russe par les Dardanelles sera libre, et les communications entre les deux mers ne souffriront aucun obstacle. La Porte demande aussi le rappel du baron de Strogonoff. Les explications que la Porte a données à la cour de Russie ont été com-

## SPECTACLES, du 9 septembre.

GRAND-THEATRE. — On commencera à six heures. — L'AUTEUR MORT ET VIVANT, opéra comique en un acte et en prose, de M. Planard, musique de M. Hérold. — MM. Boucher, Damoreau, Revelle, M. lles Corinaldi, Folleville.

LE NAUFRAGE, ou Les Héritiers, comédie en un acte et en prose, par M. Duval. — M. Constant, M. lles Chapron.

LULLY ET QUINAULT, ou Le Déjeuner impossible, opéra un acte et en prose, de Gauguirand-Nanteuil, musique de Nicolo. M. Dérubelle, M. lles Folleville, Corinaldi.

LA FAMILLE DES INNOCENS, ou Les Six Ingénus, ou Comme l'Amour vient ballet-pantomime en un acte, de M. Duport. — M. Mazurier; Mesd. Constant, Coëlina.

THEATRE DES CELESTINS. — On commencera à 5 heures et demie. —

LA TÊTE DE BRONZE, ou LE DESERTEUR HONGROIS, mélodrame en trois actes, à grand Spectacle, par M. Aug. Hapdè. — MM. Maurin, Prudent, Hyppolite, Mad. Marigny.

LE MONT SAUVAGE, ou Le Solitaire, mélodrame en trois actes, à grand Spectacle, par M. Guilbert de Pixérécourt. — MM. Maurin, Adam, Mad. Edouard.

ÉLYSÉE LYONNAIS. — Courses de char aux grandes Montagnes. — Grande Fête et grande illumination. — Musique militaire. — Grands Exercices sur la corde par la famille LONGUEMARE et GRANDE ASCENSION à la leur des flammes du Bengale. — Représentations au Théâtre pittoresque. — Théâtre des Pupi Napolitani. — Grandes Séances de Physique amusante.

muniqúées aux ministres de France, d'Autriche et d'Angleterre et ces trois cours ont été invitées à accepter la médiation entre la Russie et la Porte.

—Laharpe a fait un discours sur les Grecs anciens et modernes, qui finit par ce vers :

Rois, contemplez la Grèce et permettez qu'on pense.

— Dans la campagne de 1788, il y eut un armistice conclu entre les Autrichiens et les Turcs. Un aga musulman en observait fort mal les conditions; l'officier d'un poste autrichien lui fait des remontrances: Voici la réponse du féroce ottoman:

« Je te salue, voisin Terschitz. Tu dis qu'il y a un armistice? Je ne m'y connais pas; tu me parles du pacha de Belgrade? Je ne veux pas dépendre de lui. Tu m'offres des secours en cas que j'aie des besoins? La sublime Porte ne me laisse manquer de rien, et je n'ai d'autre besoin que de boire ton sang. Tu dis que je peux me fier à toi. Sache que dans ce tems-ci il ne faut se fier à personne. Je te salue, voisin Terschitz.

L'officier communiqua au maréchal prince de ligne la lettre de l'aga, violateur du traité. Le maréchal y répondit au nom du voisin Terschitz.

« Je te salue, voisin Mustapha; ta lettre est bien celle d'un turc... J'en suis bien aise, car j'ai cru qu'il n'y en avait plus. Tu dis que tu veux boire mon sang, je ne me soucie pas du tien; car qu'est-ce que le sang d'un Aga? Fais ce que tu veux; viens quand tu peux. J'ai donné ordre à mes gens de t'amenner prisonnier à la première occasion; j'ai assez envie de te voir. Bonjour, aga Mustapha.

— La commission de santé de Barcelonne a publié, le 25 août, l'avis suivant :

Cette commission, conjointement avec la commission municipale, ne cesse de prendre les mesures les plus efficaces pour empêcher la propagation de la maladie qui provient de ce port, purifier les bâtimens et disposer des lieux convenables pour la guérison des malades. C'est ainsi qu'ont passé au couvent de St.-Jérôme les équipages des navires gardes-côtes et autres, et que, dans cet édifice où il existe 217 personnes provenant toutes desdits équipages, il y est seulement mort l'un des deux malades dont il a été question dans l'avis antérieur; l'autre est convalescent. A Barcelonette, on a remarqué quelques malades suspects dont on vérifie la provenance, sans préjudice des mesures les plus convenables. On prépare une maison de convalescence hors des murs de la ville, dans laquelle ville, ainsi que dans les hôpitaux et le lazaret d'observation, règne la meilleure santé.

Le total des morts est de 44, savoir : 36 jusqu'au 21 août inclusivement, trois le 22, deux le 23, et deux le 24. Celui des malades est de 19 dans le lazaret, dont sept convalescens et un de ceux-ci à St.-Jérôme.

A Barcelonne, 25 août 1821.

Signé ANT.-RAYMI ZARIA DEL VALLE, président.

P. S. Nous recevons à l'instant des nouvelles d'Odessa du 14 août. Le défaut de tems nous empêche de les donner en entier; nous nous bornerons d'annoncer que le baron de Strogouoff y était arrivé sain et sauf, avec toute sa suite, le 13 à dix heures du soir, et qu'on ne doutait plus que les hostilités ne commençassent immédiatement. (A demain les détails.)

Les mêmes lettres confirment pleinement la défaite de la flotte turque à Samos.

NOUVELLES COMMERCIALES.

HAVRE, 4 septembre. — Les transactions du jour se sont portées sur les sucres; quoique la vente soit suivie, il y a peu d'amélioration dans les prix. Il se vend peu de café. Les potasses continuent d'être très-recherchées.

ANVERS, 1.<sup>er</sup> septembre. — Le mouvement de la place est peu animé. Les importations de café égalent déjà à la fin d'août, les importations entières de 1820. Les prix fléchissent. Le raffineurs de sucre se plaignent de ne pouvoir écouler leurs marchandises.

La vente des cuirs a été très-active.

HAMBOURG, 23 août. Coton, quelques demandes. — Cacao, est recherché en première qualité. — Café, quelques achats ont rendu le prix ferme. — Cochenille, sans demandes. — Sucres, ont été calmes; ses prix sont nominaux.

NAPLES, 21 août. — La rente est à la baisse, on aurait obtenu à 68 fr. 50 c. — Les denrées coloniales ne se vendent pas. — Les soies jouissent de quelques faveurs. Il y a eu des commandes de France.

PARIS, 6 septembre.

S. M. a entendu la messe dans ses appartemens.

Pendant la matinée, le Roi a travaillé avec M. le marquis de Lauriston et M. le duc de Richelieu.

Le Roi est sorti à trois heures pour sa promenade accoutumée, qu'il a dirigée vers Choisy.

Les enfans de France ont été se promener à Bagatelle, accompagnés de madame Gontaud leur gouvernante.

Madame a été se promener au bois de Boulogne.

— Ce matin il y a eu exercice du polygone dans le parc de Vincennes par le régiment d'artillerie à cheval de la garde royale. S. A. R. Mgr. le duc d'Angoulême s'y est rendu accompagné de son état-major.

— Ce matin, le corps de l'individu qui s'est suicidé dans la nuit du jeudi au vendredi dernier, après les attentats qu'il avait commis chez M. Moutier changeur, rue de la Feuillade, a été enlevé de la Morgue, et déposé dans la sépulture commune, au cimetière du père Lachaise; ses vêtemens sont toujours exposés au public dans le local de la Morgue.

— Aujourd'hui quatre jeunes-gens condamnés par la cour-pâssises à des peines afflictives et infamantes, ont été exposés sur la places du palais de justice. Hier neuf individus ont subi la même condamnation, un clerc de notaire a été guillotiné pour faux en écriture privées.

— Le renouvellement quinquennal des maires et adjoints de la ville de Paris vient d'avoir lieu. MM. les maires et adjoints en exercice ont tous été renommés et maintenus dans leurs fonctions. S. M. a voulu récompenser ainsi les services d'un corps respectable dont elle connaît le dévouement et apprécie les travaux.

M. le comte de Chabrol, préfet de la Seine, a procédé immédiatement l'Hôtel-de-Ville, à l'installation de ces fonctionnaires, dont il a reçu le nouveau serment. Il leur a adressé ensuite un discours dont l'assemblée a paru vivement émue.

— Un phénomène singulier a eu lieu à Tockington, Gloucestershire (Angleterre), samedi dernier: il y est tombé une forte pluie de petits coquillages de l'espèce des limaçons, qui a couvert la surface d'un champ d'environ trois acres à la profondeur d'un pouce. Ces coquillages sont rayés et de la grosseur d'un pois.

EXTERIEUR.

PORTUGAL.

LISBONNE, le 21 août 1821. (Correspondance particulière.)... Vous savez que dans le courant du mois d'avril dernier, on célébra dans cette capitale, par des fêtes et des réjouissances publiques, la nouvelle venue de Rio-Janeiro, que S. M. avait accepté la nouvelle constitution; dans la soirée toutes les maisons furent illuminées, hormis l'hôtel du chargé d'affaires de l'Autriche: ce qui exaspera tellement les habitans de Lisbonne, qu'un grêle de pierres en eût bientôt brisé les volets et les fenêtres; cependant la régence s'empessa de donner satisfaction de cet événement à l'agent autrichien; tout paraissait oublié de part et d'autre, lorsque le nouveau ministre de cette puissance près de notre cour, a produit de nouvelles plaintes à ce sujet, appuyées par les ministres de Russie et de Prusse. Ces trois diplomates, ayant demandé à S. M. même une seconde satisfaction ou leurs passeports, notre ministre des affaires étrangères, leur a déclaré aujourd'hui même, dans une note écrite avec toute la dignité qui convient à la nation portugaise, qu'ils avaient quatre jours pour partir; mais l'opinion générale est qu'ils sortiront demain de cette capitale.

Les dernières séances du congrès ont été presque entièrement consacrées à des discussions d'un intérêt local. Dans celles du 14, le ministre de la marine donna lecture d'une dépêche du gouvernement provisoire de l'île de Madère, annonçant que l'évêque, le gouverneur Stokler, et le brigadier Paulo, avaient spontanément renoncé à leurs emplois.

— Le député Miranda proposa que la cocarde portugaise fut à l'avenir bicolore, verte et jaune.

On lut pour la seconde fois la motion du député Suarez, concernant l'établissement d'une banque indépendante du gouvernement, M. Monteyro s'y opposa, et fit voir les tristes résultats qu'avaient eus la banque de Rio Janeiro, posant en principe que sans crédit public, un établissement de cette nature ne pourrait jamais subsister. Après avoir entendu d'autres orateurs, cette motion fut renvoyée aux commissions des finances et du commerce réunies.

ESPAGNE.

COROGNE, le 22 août. — Le bataillon de volontaires nationaux de cette ville, vient de faire publier un manifeste au sujet des inculpations dirigées contre le général Mina, de professer des principes républicains. Les militaires disent qu'ils se rendent garans de la pureté des intentions de leur général, et qu'il ne déviara jamais du chemin de l'honneur, en se livrant à de perfides machinations contre le nouveau code constitutionnel.

—Dimanche soir, 19 de ce mois, un orage épouvantable a éclaté sur la ville de Betanços et huit paroisses environnantes; toute la récolte est détruite, la plus grande partie des maisons sont violemment endommagées; mais il n'y a rien de surprenant, quant on considère que les plus petits grêlons étaient de la grosseur d'un œuf, et qu'il y en avait qui pesaient deux à trois livres, et si durs, qu'ils étaient enfoncés dans la terre. Plusieurs personnes ont été grièvement blessées.

MADRID, le 27 août. (Correspondance particulière.) On continue à s'occuper dans les cercles et sur les places, de l'affaire du couvent de Saint-Martin, de la démission du général Morillo et de celle du ministre de la guerre; la révocation de ce dernier porte: que sa démission pour cause de sa santé délabrée est acceptée, mais il n'en est pas moins vrai qu'il a été désigné; c'est l'amiral Diego Contador qui lui succède; cet officier général de marine, déjà fort avancé en âge, ne peut avoir connaissance du

manièrement l'armée, ni des qualités des chefs et des réformes qui conviennent au bien du service ; cette nomination a été faite par le roi seul, sans la participation des autres membres du conseil et le bruit court que pour cette raison, il vont tous donner leur démission.

Don Pablo Morillo, (car il met de côté, ses titres de général et de comte,) fait, dans un de nos journaux, un second exposé de sa conduite dans la soirée du 20 août ; il affirme toujours qu'il n'a pas tiré son sabre, qu'il a agi avec la plus grande modération, qu'il n'a maltraité personne, quoiqu'il se soit trouvé ainsi que les militaires de garde à ce poste, dans une position comme étant à son corps défendant ; enfin il déclare qu'il n'acceptera jamais ni charges ni emplois, si un jugement émané d'un tribunal compétent ne prononce pas sur la conduite qu'il a tenue à cette occasion. Déjà le chef politique annonce que l'instruction de cette affaire se trouvant terminée par le juge de 1.<sup>re</sup> instance, les pièces de cette procédure avaient été transmises au capitaine-général de cette province.

Les esprits commençant à s'occuper des prochaines élections pour la législation des années 1822 et 1823, plusieurs chefs politiques ont déjà fait des proclamations à ce sujet à leurs administrés. Le général Riégo, commandant à Saragosse, perora sur ce chapitre à la parade du dimanche 19 août ; mais il paraît que son discours ne fut pas bien compris par tous les artisans, puisqu'il l'a fait imprimer, afin, dit-il, qu'on ne lui prête point des paroles qu'il n'aurait pas proférées, il recommande la nomination d'hommes qui ont donné des gages de leur attachement au nouvel ordre de choses.

— Plusieurs chefs politiques ont pris des mesures pour arrêter les fraudeurs venant de Gibraltar et du Portugal ; ceux de l'Éstramadure et de la Galice rendent compte du succès qu'ils ont obtenu, et des captures de marchandises prohibées.

— Les négociations entre notre gouvernement et les envoyés de Bonivar, n'ayant pas eu le succès que l'on paraissait désirer de part et d'autre, il est question de leur prochain départ hors du territoire continental espagnol.

— Le nouveau journal bibliographique, annonce dans son dernier numéro la chanson du *nouveau tragala*, avec musique et 22 variations, telle qu'on l'a chantée dernièrement à Madrid.

VICTORIA le 30 août. — Nous venons d'apprendre que S. M. avait nommé au commandement militaire des trois provinces d'Alava, Biscaye et Guipuzcoa, le général Lopez Zanós, et qu'il était remplacé à Pampelune par le général Mendizabal ; comme cette permutation a donné lieu à de faux bruits qui se sont répandus jusqu'à Madrid sur la situation de l'esprit public dans nos environs, nous pouvons vous assurer que la plus grande tranquillité règne dans nos provinces, et qu'il ne prendra pas envie à quelques factieux de recommencer des équipées semblables à celle de Salvatierra.

ITALIE. NAPLES, 24 août. — Hier, S. M. a présidé un conseil de finance ; et s'est rendu ensuite au château royal de Portici, d'où elle doit revenir ce soir.

Nos effets publics sont stationnaires. Les rentes consolidées étaient à 68 1/2 à la bourse d'hier.

— Des missionnaires parcourent nos provinces, et les évêques de différents diocèses déploient tout leur zèle pour les aider dans leur pieuse entreprise. Déjà des conversions étonnantes ont été effectuées par ces nouveaux apôtres ; dans le diocèse de Nicastro, qui était naguère le berceau de la rébellion, la population en masse, (plus de 70,000 âmes,) a expié, par une pénitence publique, les déréglemens passés, après quoi la bénédiction papale lui a été donnée avec toute la pompe convenable à une cérémonie religieuse qui avait pour objet de relever la population de ce diocèse de l'anathème que l'ancien vicaire-général, pré-décesseur de l'évêque actuel avait lancé contre lui !...

PALERME, 6 août. — La bande armée d'Alca-Mesi, qui s'était rassemblée en armes à Castel Saraceno, s'est dispersée en peu de jours, par défaut de vivres et d'eau. Ces insurgés n'étaient d'ailleurs pas d'accord entre eux. Cuzzanti, chef du rassemblement, est arrêté.

## AUTRICHE.

De Vienne, le 25 août.

Voici ce qui a transpiré de la réponse faite par le divan à l'ultimatum de la Russie. La porte a déclaré qu'elle offrait de concourir en secret aux frais de la reconstruction des églises grecques, mais qu'ostensiblement elle se bornerait à accorder au clergé la permission de rebâtir un nombre fixe d'églises. La Porte a de plus déclaré qu'en faisant marcher des troupes contre les insurgés de la Valachie et de la Moldavie, elle avait d'autant moins cru inquiéter la cour de Russie, que l'empereur Alexandre avait lui-même le premier hautement manifesté sa désapprobation de la conduite du prince Ypsilanti ; qu'au reste, elle retirerait ses troupes de ces provinces dès que la tranquillité y serait consolidée, et qu'elle se conformerait alors aux traités existans. Toutefois, elle n'a donné que des promesses vagues à l'égard des Grecs de la Morée, de l'Archipel et des autres provinces, et a persisté à se plaindre avec aigreur et animosité de la conduite de M. le baron de Strogonoff.

FRANCFORT, 27 août. — Nous avons vu passer ici dernièrement le chef d'une bande de voleurs qui infeste les grands chemins des environs de Worms. Cet homme étant natif du duché de Nassau, on le conduisait à Wisbade ; il était chargé de fers. On assure que cette bande est composée de dix-sept individus, et qu'il s'en trouve parmi eux qui ont fait partie de la bande de Schinderhannes, naguère si redoutée dans ce pays.

— Au milieu de toutes les proclamations qui retentissent d'un bout de l'Allemagne à l'autre, en faveur des Grecs, nulle ne produit plus d'effet que celle qui vient d'être adressée par M. Wertheim aux étudiants de notre ville. S'autorisant d'une phrase du baron de Gagern, ancien ministre du roi des Pays-Bas à la diète germanique, il déclare que l'Allemagne méritera que le sang de l'innocent retombe sur elle, si elle ne vole au secours des Grecs ! Quoique la proclamation soit en allemand, M. Wertheim y donne aux étudiants le nom de *Commilitones*. C'est ainsi que César appelait ses soldats, quand il était content d'eux.

— Dans la *Gazette du Neckar*, du 21, on lit l'appel suivant, signé Fr. Ch. de Bollmann, pour marcher en Grèce : « Ceux qui se sentent forts d'esprit et de corps, et dont le cœur bat pour l'humanité outragée en Grèce, sont invités à se trouver au Cor de-Chasse à Stougardt tout prêts à se mettre en marche, contre les barbares, pour la terre classique de la Grèce, le terme du départ étant fixé au mardi 28 août courant.

Du 28 août. — On voit ici depuis peu plusieurs jeunes gens qui se sont fait recevoir dans le corps levé par le capitaine Dalberg, pour voler au secours des Grecs. Ces auxiliaires des Hellènes portent une croix rouge sur l'estomach. On a acheté du drap pour le service de cette troupe.

On lit ce qui suit dans le *Correspondant de Nuremberg* : « L'on assure qu'un traité offensif et défensif vient d'être signé entre trois puissances. Le bruit court qu'il va paraître incessamment une pièce diplomatique d'une haute importance, en langue grecque. »

Une maison de commerce grecque, établie à Vienne, a reçu de la Morée les nouvelles suivantes : « Les Turcs sont entièrement chassés de Patras, et n'osent plus s'en approcher. André Drocosa commande les troupes grecques dans cette partie de la Morée, où il se distingue par de rares connaissances et par son courage. Le 18 juillet les Mainottes ont battu complètement un corps de quelques centaines de Turcs qui s'étaient retranchés sur la montagne de Poliglitz, qu'ils appellent, comme autrefois, le mont Stymphale ; ils ont enlevé leurs retranchemens, et, dans cette rencontre, ils se sont emparés d'une forte provision de poudre et de deux canons. Le pacha Sélim, qui couvre, avec 2,000 hommes environ, Artos et quelques forteresses du voisinage, empêche la jonction des différents corps d'insurgés. Par la suite il lui sera bien difficile de tenir avec si peu de monde contre les troupes grecques, dix fois plus nombreuses. Les habitans de la Morée donnent des productions de leur pays en échange de la poudre et des armes dont ils ont besoin. Dans l'île de Candie les Grecs remportent chaque jour de nouveaux avantages. Les habitans de Kolum ont réussi à se débarrasser de la petite garnison turque de 50 hommes qui occupait cette place. On n'a pas de nouvelles certaines de Négrepont. La flotte grecque a opéré un débarquement dans l'île de Stalimène ou Lemnos. Les forteresses de Mirsina, Mandro et Paléocastro se sont rendues. Il faut que la forteresse de Stalimène, située au milieu de l'île, soit bien approvisionnée, puisqu'elle tenait encore le 10 juillet après douze assauts vigoureux. »

Du 29 août. — La brochure de M. Krug, de Leipsick, en faveur des Grecs, vient d'être traduite en langue polonaise, et répandue avec profusion. Elle sera traduite en langue russe. Les autorités dépendantes de la Russie la favorisent beaucoup.

On assure que quelques-uns des corps russes qui étaient en marche pour les frontières de Turquie, ont reçu ordre de rester provisoirement dans les endroits où ils se trouvaient lorsque cet ordre leur est parvenu. On en infère qu'on a de nouvelles espérances pour le maintien de la paix.

Les troupes polonaises n'ont encore reçu aucun ordre de marcher.

Les divisions de l'armée du général Yermoloff se sont rapprochées de la Podolie.

RUSSIE. PETERSBURG, 15 août. — La flotte qui est sortie de Cronstadt, sous les ordres du vice-amiral Crown, pour les évolutions ordinaires pendant la belle saison, est allée jeter l'ancre le 1.<sup>er</sup> août dans la rade de Revel. On l'attend de retour à Cronstadt dans les derniers jours d'août. Nos papiers gardent le plus profond silence sur les affaires de Turquie. L'expédition nautique commandée par le capitaine Bellinghausen, a reconnu que le prétendu continent, vu au pôle antarctique par un navigateur anglais, n'est qu'un groupe d'îles, dont les Russes ont fait le tour.

Il a paru un règlement concernant la franchise du port d'Odessa, et l'établissement de magasins situés en dehors de la ville, pour y déposer les marchandises qui ne doivent pas être introduites dans l'intérieur de l'empire.

SUEDE. GÖTHEMBOURG, 15 août. — Dans la nuit du 12 au 13, un violent incendie éclata dans la maison des pauvres, située au faubourg de Masthugget. Les progrès du feu, nourri par les bâtimens construits en bois, furent si rapides, qu'en 8 heures 81 mai-

sons avec leurs appartenances étaient réduites en cendres ; par cet effroyable malheur, 849 personnes sont privées de leurs habitations. Heureusement la plupart des maisons incendiées sont assurées par les compagnies de Hambourg.

E G Y P T E.

ALEXANDRIE, 30 juin 1821. — Nous avons enfin quitté hier nos habitations où nous étions renfermés depuis cinq mois ; le premier accident de peste ayant eu lieu dans cette ville le 20 janvier de cette année. Il n'y a pas huit jours encore que ce fléau a moissonné quelques victimes ; mais comme il a épargné le quartier des Français, nous n'avons pas hésité de nous conformer à l'usage qui termine pour nous, les précautions sanitaires, le 24 juin de chaque année.

— Nous venons de voir un spectacle assez singulier, quoiqu'il ne soit pas extraordinaire pour nous ; sept Anglais ou Américains, dont deux Dames, arrivés depuis peu de jours en Egypte, sont en ce moment et depuis deux heures sur le haut de la colonne dite de Pompée, où ils ont fait porter un repas splendide qu'ils savourent tout à leur aise, et qui a attiré autour d'eux, au pied de la colonne cependant, un assez grand nombre de spectateurs.

Quoique l'espace soit suffisant pour les contenir, quoiqu'ils y soient commodément assis et assistés de deux nègres pour les servir, il y a cependant dans cette partie de plaisir beaucoup d'originalité et assez de courage, et il vous paraîtra singulier qu'il soit moins aisé de descendre de cette colonne qu'il ne l'a été d'y monter. On ne peut donc pas dire comme la sibylle à Enée, au moment de passer l'Averne : Courage prince, la descente est facile.

Facilis descensus Averni.

La promenade d'Alexandrie jusqu'à cette colonne est aujourd'hui très-fréquentée, parce que le canal Mahmoud y aboutit et qu'il a été creusé près de ce beau monument un grand bassin qui sert de port aux bargues qui viennent du Nil en cette ville, par ce canal. A cause de cette circonstance, nos voyageurs *stylites* ont été vus par plus de monde.

Dans peu d'années, les jardins qu'on cultive sur la terre tirée de ce bassin et du canal donneront aux habitants d'Alexandrie du jardinage et des fruits qu'ils ont été toujours obligés de faire venir du Delta.

ANNONCES.

— Monsieur et Madame Large, pédicures, arrangent les ongles entrés dans les chairs, extirpent les cors sans causer de douleur, et les détruisent au moyen de leur baume avec lequel chacun peut se guérir soi-même ; ce qui est certifié par une foule de personnes dignes de foi chez lesquelles on peut aller aux renseignements.

Un pot suffit pour plusieurs cors ; le prix est de 2 f. Il se vend à Lyon, au domicile des sieurs Large, quai de Flandre, n° 114 (b 3) ; chez le concierge du palais Saint-Pierre, place des Terreaux, et à la poste, place Bellecour.

Départ de Bordeaux pour les îles de France et Bourbon.

Le beau navire à trois mâts, l'Isabelle de Bordeaux, construit en 1819, doublé, cloué et chevillé en cuivre, possédant de vastes et très-commodes emménagements, et reconnu pour l'un des plus fins voiliers de la rade, partira pour les destinations ci-dessus, le 30 du présent mois de septembre fixe, sous le commandement du capitaine Gaudet.

Le bâtiment ayant sa cargaison arrêtée, prendra seulement des passagers qui seront parfaitement bien logés et bien nourris.

S'adresser pour les conditions : à M. F. Vigneau, armateur, rue Puits de Cazeaux, à Bordeaux, n° 16 ; à M. Pascal fils et compagnie, vis-à-vis la poste aux lettres à Marseille ; à M. F. V. Beaup, port St-Clair, n° 22, à Lyon.

BIENS A L'ETRANGER.

GRANDE LOTERIE

Des sept terres de Zichau, Wolschow, Kogschitz, strunkau, Libietitz, Prestanitz et Oberstankau, Situées en Bohême.

Avec l'autorisation de S. M. l'empereur d'Autriche, on jouera par forme de loterie, sept domaines situés dans le cercle de Prachim, royaume de Bohême, à seize milles de la capitale de Prague.

Les biens dont la dénomination se trouve en tête de la présente annonce, sont situés dans une contrée riante, entourée de villes commerciales ; ils comprennent douze villages, deux châteaux seigneuriaux, sept métairies, plusieurs fabriques et moulins ; leur judiciaire est de 896,755 florins.

Le gagnant sera mis en possession de ces terres franches de dettes et d'hypothèques, et il lui sera compté en outre une somme de 20,000 florins valeur de Vienne en numéraire. Outre ce gain principal, il y en aura encore 4,615 seconds, parmi lesquels se trouvent des primes de fl. 50,000, 25,000, 10,000, jusqu'à fl. 15, qui s'élèvent ensemble à la somme de 221,685 florins valeur de Vienne.

Le tirage aura définitivement lieu à Vienne, le 1 octobre 1821, en présence des autorités compétentes.

On peut avoir chez le soussigné, jusqu'au jour du tirage, des billets à 20 fr chacun, ainsi que le prospectus français qui donnera tous les renseignements ultérieurs. Le soussigné s'engage à informer promptement du sort de leurs billets les personnes qui lui feront l'honneur de s'adresser directement à lui en outre, il aura l'honneur de faire connaître en temps utile, par la voie de ce journal, les numéros qui auront obtenu les primes principales. Le payement des billets pourront se faire en traite sur Paris, Lyon, Bordeaux ou toute autre ville commerciale de France et de l'étranger.

On prie d'affranchir les lettres et les remises.

W. H. Reinganum, banquier, rue Zeil, n° 13, à Francfort s. M.

LIBRAIRIE.

BEAUTÉS DE L'HISTOIRE DES VOYAGES les plus fameux autour du monde, et dans les deux Hemisphères, ou tableau des découvertes, entreprises, aventures, naufrages, captivités, malheurs et succès des plus célèbres voyageurs, tant sur terre que sur mer; mœurs, usages, coutumes des nations sauvages ou peu connues par eux visitées. Terminé par une notice exacte, et détaillée sur le naufrage de la Méduse, la captivité de Dumont, et la mort de Muongo-Park. Par H. Lemaire, avec douze belles gravures.

Cet ouvrage destiné à inspirer aux enfans le goût de la géographie, a été adopté pour prix, cette année, au collège de Lyon

VOYAGEUR (le) MODERNE, ou Extraits des voyages les plus récents dans les quatre parties du monde, publiés en plusieurs langues jusqu'en 1821 :

Contenant les mœurs et usages des différens peuples ; les aventures les plus remarquables des voyageurs ; les nouvelles découvertes, et tout ce qui peut intéresser, piquer la curiosité, et procurer une lecture instructive et agréable.

Depuis long-tems un abrégé des voyages modernes était désiré. On voulait surtout qu'il pût servir de suite à ceux publiés par Laharpe. L'ouvrage que nous annonçons doit atteindre ce but. Il ne se composera que d'Extraits des voyages récents imprimés dans toutes les langues. On a eu soin d'y choisir tout ce qui peut intéresser et piquer la curiosité.

Cet ouvrage formera 6 vol. in-8 et 12 vol. in-12, ornés de 56 belles gravures de costumes, etc., d'après les dessins de M. Martent. Le prix en est fixé (pour les souscripteurs) à 30 fr. l'in-8 (ou 5 fr. le volume), et 27 fr. l'in-12 (ou 2 fr. 50 le volume ; et 10 francs de plus pour tout l'ouvrage in-8 ou in-12, pour avoir les gravures soigneusement coloriées.

Il sera publié en 3 livraisons de 2 vol. in-8 et de 4 vol. in-12. La première paraîtra dans le mois d'août et les deux autres en septembre et octobre suivant. En recevant la première livraison on acquittera le prix du dernier volume. — Passé le mois de juillet, on paiera 6 francs chaque volume in-8, et 3 fr. chaque volume in-12.

Sous presse.

Traité des Signes et de l'Art de Penser, par M. le baron de Gerando ; 2<sup>e</sup> édition, revue et corrigée ; 4 vol. in-8. Prix : 28 fr. Recueil des lois anglaises sur la police des prisons, précédé de quelques considérations sur l'amélioration morale des détenus, par le même ; 1 vol. in-8. Prix : 5 fr.

On peut se faire inscrire pour les ouvrages ci-dessus ;

A Paris chez Eymery, libraire, rue Mazarine et à Lyon chez Manel, libraire, place Bellecour n° 20.

Table with two main sections: BOURSE DE LYON and BOURSE DE PARIS. It contains columns for various cities (Amsterdam, London, etc.), currencies (Argent, Livres), and exchange rates. Includes a circular stamp 'BIBLIOTHEQUE DE LYON'.

PRIX DES GRAINS. — MARCHE du 8 sept. 1821.

Table listing grain prices for 'Le double boisseau' and 'Le double boisseau'. Items include Froment beau, Id. moyen, Id. moindre, Seigle beau, Id. moindre, Orge belle, Idem moindre, Mais, Blé noir, Avoine, Pommes de terres rouges, Id. blanches.